

# L'arbre et le Roseau

Extrait de « Fables d'Ésope » adaptées par John Cech, Circonflexe



L'arbre était certain d'être le plus fort au bord de la rivière.

« Regarde mes branches », dit-il à un petit roseau tout mince qui avait poussé spontanément non loin de lui. « et regarde mes racines ! », poursuivit-il. « Tu devrais essayer de me ressembler. »

Le Roseau répondit : « Je suis heureux d'être comme je suis. Je ploie sous le vent, je ne me fends pas ni ne me casse. A quoi me serviraient plus de branches ou des racines plus profondes ? Je suis très bien comme je suis. »

« À ta guise », lui dit l'Arbre. « Mais, un jour, tu verras que j'avais raison. »

La semaine suivante, il y eut une terrible tempête qui déracina l'Arbre et le jeta à terre. Le Roseau se contenta de plier sous les rafales de vent, et, quand la tempête cessa, le Roseau se redressa comme si de rien n'était.

Ainsi, l'Arbre se rendit compte :

*Qu'il est important de pouvoir plier quand vient la tempête.*

